

Ciné-livres

Léo Bonneville

Numéro 103, janvier 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51076ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonneville, L. (1981). Compte rendu de [Ciné-livres]. *Séquences*, (103), 54–56.

Ciné-livres

Léo Bonneville

L'ENCYCLOPÉDIE DU CINÉMA, par Roger Boussinot, Bordas, Paris, 1980, 2 tomes, 1 536 pages.

En 1968, Roger Boussinot avait publié une première version de cette importante encyclopédie, qui comprenait un second tome exclusivement réservé à l'illustration.

Cette fois, avec de nombreux collaborateurs, il a revu et amplifié cette encyclopédie, la partageant en deux parties pour un usage plus pratique.

En fait, c'est une suite de 3 200 articles classés par ordre alphabétique que nous trouvons dans ces deux tomes. Les articles portent sur les sujets les plus divers : films, producteurs, réalisateurs, scénaristes, compositeurs, opérateurs, monteurs, décorateurs, interprètes, techniques, trucages, langage, genres, mouvements cinématographiques comme le néo-réalisme, la nouvelle vague... Sans oublier ce qui concerne l'industrie du cinéma avec les différentes compagnies qui se sont imposées avec les années.

Cette fois, 196 pages de photos sur papier glacé, en noir et blanc et en couleur, viennent illustrer cette abondante documentation.

On regrette l'absence impardonnable de certains noms de réalisateurs comme Jan Troell (*Les Emigrants, Le Nouveau Monde*), Krzysztof Zanussi (*Camouflage, Constance, Le Contrat*), Jerry Schatzberg (*Panic at Needle Park, Scarecrow*)... Quant au Canada, il se résume au nom de Norman MacLaren (toujours mal orthographié) et à ceux de Michel Brault et Gilles Carle. C'est un peu court pour une encyclopédie !

Toutefois on peut affirmer que ces deux tomes forment une source considérable de renseignements dont aucune institution sérieuse ou cinéphile averti ne peut se dispenser.

JEAN RENOIR ou LA DOUBLE MÉPRISE, par Claude Gautéur, Les Éditeurs français réunis, Paris, 1980, 212 pages.

Jean Renoir a beaucoup été discuté de son vivant. Et ce petit livre contribuera à continuer

la discussion. En effet, l'auteur part des affinités de Jean Renoir avec le parti communiste français (cela fait rire) et tente de montrer ce que dissimulent ou traduisent des films comme *Boudou sauvé des eaux, Nana, La Règle du jeu* et surtout *La Marseillaise*. Bref, ce livre ne fait qu'alimenter le débat sans rien conclure.

CINÉMA SUPER 8 ET VIDÉO LÉGÈRE, par Michel Karlof, Denoël, Paris, 1980, 268 pages.

Décidément le livre le plus complet pour celui qui veut apprendre à faire du cinéma. Les nombreuses photos, les graphiques et les explications aident à comprendre tous les secrets autant de la technique que de la pratique du cinéma. L'auteur traite du tournage, de la sonorisation, du montage, de la projection et l'ensemble constitue une véritable encyclopédie du cinéma amateur.

AVENTURES D'UN GENTLEMAN TRAPPEUR AU NOUVEAU MONDE, par Victor Revillon, Hachette, Paris, 1980, 430 pages.

Ce livre a l'allure d'un roman. On le dévore avec passion. C'est l'histoire vécue de Victor Revillon qui s'est aventuré dans le Grand Nord canadien pour y faire le commerce de la fourrure et rencontrer mille misères. L'on sait que c'est la famille Revillon qui a financé le projet de Robert Flaherty de tourner *Nanook of the North*. Et justement, à la page 338, nous saluons le petit Nanook, « un bel enfant à la peau cuivrée, aux yeux rieurs... » qui deviendra la « vedette » d'un des plus beaux films de toute l'histoire du cinéma.

ERROL FLYNN, par Michael Freedland, Édition France-Empire, Paris, 1980, 300 pages.

Jamais peut-être comédien américain ne fut aussi vivement discuté... dans sa vie privée. On l'accusa de bien des tares. Et la légende fit le reste. Michael Freedland essaie de dire la vérité. Après s'être documenté et avoir consulté bien des hommes et des femmes qui ont connu ce « mal-aimé du cinéma », il tente un portrait d'Errol Flynn qui prend les traits à la fois de Bacchus et de Casanova. Cet aventurier a quand même laissé des films qui ne manquent pas de panache : *The Charge of the Light Brigade, The Adventures of Robin Hood, Kim...*

VINGT MILLE ET UN JOURS, par Philippe Soupault, Belfond, Paris, 1980, 228 pages.

En quoi ce livre peut-il intéresser les cinéphiles ? C'est méconnaître la place du surréalisme au cinéma. Or, Philippe Soupault a été un des trois fondateurs (avec André Breton et Louis Aragon) du surréalisme. Et, dans ces entretiens très vivants, avec Serge Fauchereau, on trouve des réflexions sur Charlie Chaplin, Jean Vigo, Luis Bunuel, Alexandre Alexéïeff... sans oublier le mouvement surréalisme qui a fait sa marque au cinéma.

LES FRÈRES MARX, par Robert Benayoun, Seghers, Paris, 1980, 164 pages.

Les soixante-dix premières pages sont consacrées à une étude des frères Marx. L'auteur tente d'établir les divers niveaux de langage de ces perturbateurs de la parole et de présenter leur « méthode pour le chaos ». Dans une deuxième partie, il fournit des textes tirés des différents films des Marx Brothers.

PASOLINI : CHRONIQUE JUDICIAIRE, PERSÉCUTION, EXÉCUTION, par Laura Betti, Seghers, 1979, 300 pages.

On connaît la fin tragique de P. P. Pasolini. Ce livre tente de faire l'historique de la « chute » de Pasolini. A travers de nombreux documents sur tous les procès instruits par la société italienne contre Pasolini durant sa vie, Laura Betti tente de jeter une lumière vigoureuse. Ainsi donc le lecteur se rend compte de toutes les tribulations qui ont jalonné la vie du réalisateur-poète.

MA VIE, par Ingrid Bergman et Alan Burgess, Fayard, Paris, 1980, 596 pages.

A 65 ans, Ingrid Bergman décide de dire la vérité sur sa vie. Née Suédoise, elle fut découverte par David Seiznick pour devenir l'interprète de nombreux films dont *Casablanca*, *For Whom the Bell Tolls*, *The Bells of St. Mary's*, *Joan of Arc*. Un jour, elle envoie un billet à Roberto Rossellini et c'est une nouvelle série de films avec le célèbre réalisateur italien. Mais elle retournera aux États-Unis. C'est cette carrière turbulente qu'Ingrid Bergman, avec l'aide d'Alan Burgess, nous raconte avec simplicité et humour.

LES ÉPERONS DE LA LIBERTÉ, par Paul Meurisse, Robert Laffont, Paris, 1970, 288 pages.

Ce livre a été écrit la dernière année de la vie de Paul Meurisse. On retrouve dans ce texte le gentleman et l'homme de cœur, le sceptique et l'être de foi que fut Paul Meurisse. Lui qui a tenu tête à Clouzot, nous parle avec intelligence de Jean Renoir et Eric von Stroheim. Et il nous situe dans le cinéma comme si nous étions dans un studio. Un livre plein de renseignements.

UN BON PETIT SOLDAT, par Lilli Palmer, Robert Laffont, Paris, 1979, 318 pages.

Déjà actrice à Berlin, Lilli Palmer a connu une carrière qui l'a conduite de Paris à Londres et jusqu'à Hollywood. On la trouve dirigée par Fritz Lang, Jacques Becker ou encore à côté de Gary Cooper, Gérard Philipe, Romy Schneider. Mais ce sont des portraits saisissants qu'elle nous brosse de ses rencontres avec Greta Garbo, Noel Coward et combien d'autres acteurs célèbres. Bref, un livre qui passionnera les amis du cinéma.

LE CINÉMA, UN MONDE POUR TOUS, par Pierre R. Chapleau, Messier & Perron Inc., Saint-Eustache (Québec), 1980, 124 pages.

Il s'agit d'un livre d'initiation à la technique, du cinéma. L'auteur part de l'idée d'un film et suit la marche de sa réalisation jusqu'à la salle de projection. Ce qu'il faut noter surtout, c'est l'abondante iconographie qui vient illustrer les propos de l'auteur. Un livre de chez nous qui rendra service à tous ceux qui veulent faire du cinéma.

L'HOMME EN JEU, par Michel Bouquet, Robert Laffont, Paris, 1979, 228 pages.

Ce livre est un long dialogue avec André Coutin. Si on a pu dire de Michel Bouquet qu'il sait allier aux qualités latines la violence slave, la folie anglaise, le romantisme nordique et l'ardeur mystique, il faut reconnaître qu'il est un acteur toujours agréable à voir et à entendre. Et si ce livre donne une place importante au théâtre, il ne néglige pas pour autant la participation de l'auteur à une cinquantaine de films.

VOUS AVEZ DIT GODARD, par Maurice Achard, Éditions Libres/Hallier, Paris, 1980, 170 pages.

Maurice Achard est un fan de Jean-Luc Godard et il ne s'en cache pas. Au contraire, son livre est un hommage inconditionnel à celui qu'il considère comme professant, non seulement une nouvelle façon d'écrire le cinéma, mais également de « vivre sa vie ». Que le lecteur ne cherche donc pas dans ce petit livre une étude sur les films de Godard, mais plutôt un éloge de Godard... à la manière de Godard.

DOUX-AMER, par Susan Strasberg, Presses de la Renaissance, Paris, 1980, 295 pages.

Susan Strasberg est la fille de Lee Strasberg, le fondateur avec Ella Kezan de l'Actors Studio. A 17 ans, elle joue le rôle d'Anne Frank. Ce sont ses souvenirs qu'elle rapporte dans ce livre. Et cela nous fait rencontrer Richard Burton avec qui elle joue au théâtre et duquel elle tombe amoureuse, le comédien Christopher Jones avec qui elle vivra un mariage désastreux, Marilyn Monroe que sa mère accueillait à la maison, James Dean avec qui elle filait à moto, les Fonda qui fréquentaient les Strasberg... C'est donc un fascinant document que Susan Strasberg nous donne sur Hollywood.

FELLINI, un portrait par Liliana Betti, Albin Michel, Paris, 1980, 280 pages.

Liliana Betti est depuis vingt ans la secrétaire-chauffeur-attachée de presse - assistante de Federico Fellini. Ce livre est un témoignage vivant, restituant un Fellini dans ses tâches les plus quotidiennes, aussi bien dans sa vie privée que dans sa vie d'artiste. A l'occasion, l'auteur cède la parole à ceux qui ont travaillé avec Fellini, comme son scénariste Bernardino Zapponi ou son musicien Nino Rota. Ainsi le lecteur peut se faire une plus juste idée d'un des plus grands créateurs cinématographiques de notre temps.

PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, Librairie Larousse, Paris, 1981, 1 800 pages.

Il paraîtra étrange de voir figurer dans cette rubrique un dictionnaire général. C'est que le cinéma vient de faire son entrée en force dans

le dernier Petit Larousse illustré. En effet, si l'on feuillette la partie consacrée aux noms propres, on trouve de nombreux cinéastes, généralement accompagné d'une illustration de leurs films. J'ai retenu au passage les noms de Bergman, Bresson, Bunuel, Clair, Eisenstein, Hitchcock, Keaton, Lang, Kurosawa, Losey, Murnau, Renoir, Resnais, Visconti, Welles. Et sans doute combien d'autres encore. Donc, un dictionnaire utile aux cinéphiles.

PROVA D'ORCHESTRA, de Federico Fellini, Éditions Albatros, Paris, 1979, 134 pages.

Ce livre sur *Prova d'orchestra* nous montre un peu comment travaille Federico Fellini. Chacun des principaux personnages (c'est-à-dire les différents instrumentistes) est examiné avec attention par l'auteur. Quant au script (et non le découpage), il nous donne les répliques (dialogues) des différents personnages sans indiquer la sorte de plan ou de mouvement d'appareil. L'ensemble est complété par une longue interview avec le réalisateur ainsi qu'un émouvant témoignage sur le compositeur de la musique de tous ses films, Nino Rota, maintenant disparu.

CREVER POUR VIVRE, par Klaus Kinski, Belfond, Paris, 1976, 284 pages.

Kinski, c'est l'acteur de génie proclamé par Werner Herzog. Celui-ci en a fait le personnage central de *Aguirre*, *Woyzeck* et *Nosferatu*. Eh bien! ce livre est le récit, par l'acteur lui-même, de sa vie mouvementée et de ses sautes d'humeur. Le lecteur sera fasciné par l'expression directe, crue souvent, de l'auteur, mais Kinski ne peut que rester fidèle à son image : un être imprévisible et stupéfiant.

LA CHAMBRE CLAIRE, par Roland Barthes, Gallimard, Paris, 1980, 194 pages.

Avant le cinéma était la photographie. C'est sur cet « art » que se penche pour la dernière fois (avant sa mort) Roland Barthes. En quarante-huit courts chapitres, il apporte des notations très pertinentes sur cette invention qui n'en finit pas de nous parler de la mort. Car toute photo dit : « Ça a été ». Et ainsi fixe dans le temps ce qui s'est produit. S'il en est ainsi de la photographie, le lecteur pourra se demander ce qu'il en est aujourd'hui du cinéma.